



## Chronique d'août 1899

---

Chaleur torride. — Lyon en 1534. — Les morts du mois. — L'affaire de Rennes. — Drames et faits divers. — A la Chambre de Commerce de Lyon. — Les vendanges et la chasse. — Au Conseil Général du Rhône. — Un livre de M. G. Guigue. — La Commission du Vieux Lyon. — MM. George, Vermare, Tony Garnier, Jean Patricot, les Prix de Rome. — Notes d'art et de théâtre.

**E**NCORE un mois de chaleurs torrides, un mois de canicule, où le temps se passe à s'éponger et à saluer ses amis de ces mots absurdes dans leur monotonie : « Qu'il fait chaud, mon cher ! Qu'il fait chaud ! Je crois que nous n'avons jamais eu pareille chaleur ! » On sait ce qu'il faut retenir de ces exclamations hyperboliques ! Rubys nous raconte qu'en 1534 « le Lyonnoys fut assailli d'une si ardente chaleur et seicheresse, qu'il ne pleut point tout le long de l'Esté, ny une bonne partie du Printemps, qui donna occasion aux bonnes gens des villages voisins de la ville de recourir à Dieu et à sa glorieuse mère, par ces processions que l'on appelle vulgairement les processions blanches, où l'on ne voyoit que hommes, femmes et petits enfants tout nus et seulement affeublez d'un linge blanc, qui alloient criants avec voix